



[Page d'accueil](#)

[Grammaire, bibliographie](#)



Fabre- d'Olivet  
auteur du

## VOCABULAIRE RADICAL



DALET, D

**ד** Dalet. D

[Commentaires, renvois  
et illustrations](#)

Ce caractère appartient, en qualité de consonne, à la touche dentale. Il paraît que dans son acception hiéroglyphique, il était l'emblème du quaternaire universel; c'est-à-dire de la source de toute existence physique. Comme image symbolique, il représente le sein, et tout objet nourricier, abondant; Employé comme signe grammatical, il exprime en général l'abondance née de la division : c'est le signe de la nature divisible et divisée. L'hébreu ne l'emploie point comme article, mais il jouit de cette prérogative en chaldaïque, en samaritain et en syriaque, où il remplit les fonctions d'une sorte d'article distinctif.

Valeur numérique: 4

**דא** DA

Cette racine est usitée en hébreu qu'en composition, est l'analogue de la R. **די** qui porte le vrai caractère du S. de l'abondance naturelle et de la division. Le chaldaïque **די** qui l'emploie lui donne un sens abstrait représenté par les relations *de, dont, ce, cette, de quoi*.

L'ar. **د** caractérise un mouvement qui se propage sans effort et sans bruit.

**דאה** (R. onom.)

*voler avec rapidité fondre*

**דאה** un milan **דיה** un vautour



étendu, *un vase d'élection*, un lieu, un objet vers lequel on est attiré; tout effet sympathique, électrique. Dans un sens plus restreint, *un ami, un amant; l'amitié, l'amour*, toutes sortes de fleurs', et particulièrement *la mandragore et la violette*

**דה** et **דו**. DHE, DOU

Voy. la R. **די** dont ce sont les analogues, et qui porte le vrai caractère du S. **ד**

**דו**. DOU

Racine onomatopée et idiomatique qui exprime un sentiment de douleur, de peine, de tristesse.

**דוה** L'action de souffrir, de se plaindre, de languir, d'être débile.

L'ar. **دو, دوو, دوا**, offre, comme racine onomatopée, le même sens que l'hébraïque **דו**. De là, tant en hébreu, qu'en syriaque, en éthiopique, en arabe, une foule de mots qui peignent la douleur, l'angoisse, l'affliction; tout ce qui est infirme et calamiteux; De là, dans l'ancien celté, les mots *dol* (deuil), *dull* (lugubre); dans le latin, *dolor* (douleur), *dolere* (ressentir de la douleur); et dans les langues modernes, la foule de leurs dérivés.

**דוהם** (R. comp.) Tout ce qui accable de douleur; tout *dommage*.

**דוה** et **דוהת**. *La douleur, la langueur, la débilité.*

**דיו**. Par métaphore, tout ce qui est *sombre, lugubre, funèbre, ténébreux; le deuil.*

**דח**. DH

Toute idée d'influence forcée, d'impulsion, d'expulsion, de contrainte.

L'ar. **دح** renferme le même sens en général. En particulier, **دحله** est une sorte d'exclamation pour recommander le secret ou imposer le silence à quelqu'un : *chut !*

**דחה** ou **דוח**. L'action de *forcer*, de *nécessiter*, de *contraindre*; l'action d'*expulser* les ordures, de *faire évacuer*, etc..

**דוח**. Tout ce qui *contraint*.

**דחי**. *Une séparation, une impulsion faite avec violence.*

**דחף**. (R. comp.) Toute idée d'*excitation*.

**דחק**. (R.comp.) *Une impression, une oppression extrême.*

**דט**. DT

Cette racine est inusitée en hébreu.

Consonnes finales

א	א	'āleph
ב	ב	bēt, bēt
ג	ג	gimel
ד	ד	dālet
ה	ה	hē
ו	ו	wāw
ז	ז	zayin
ח	ח	hēt
ט	ט	tēt
י	י	yōd
כ	כ	kaph, kaph
ל	ל	lāmed
מ	ם	mēm
נ	ן	nūn
ס	ס	sāmekh
ע	ע	'ayin
פ	פ	pē, phē
צ	ץ	tsādē
ק	ק	qōph
ר	ר	rēš
ש	ש	šīn, šīn
ת	ת	tāw, taw

L'arabe **دط** renferme l'idée de *rejection et d'expulsion*.

**די** . DHI

**Dalet-Yod ou DI: le signe de l'abondance naturelle réuni à celui de la manifestation, constitue la véritable racine caractéristique de ce signe. Cette racine développe toutes les idées de suffisance, et de raison suffisante ; de cause abondante, et de divisibilité élémentaire.**

**די ou דה**. Tout ce qui est *fécond, fertile, abondant, suffisant* ; tout ce qui *contente, satisfait, suffit*.

L'ar . **די** ou **די** indique, en général , la distribution des choses, et sert à les distinguer. En particulier, les racines **די** ou **די**, **די**, se représentent par les relations pronominales démonstratives *ce, celui; cette, celle ; ceci, cela* ; etc.. La racine **די** qui conserve une plus grande conformité avec la racine hébraïque **די**, signifie proprement *possession*,

**די**, (R. comp.) Ce qui *satisfait à tout* ; ce qui fait cesser un différent ; *un jugement*.

**דיק** (R. comp.) Ce qui *divise*, ce qui réduit en morceaux, V. la R. **די**.

**דיש** (R. comp.) Toute espèce de *trituration*. V. la R. **דיש**.

**דך** . DCh

Le signe de l'abondance naturelle contracté par la R. **דך** symbole du mouvement concentrique, et de toute restriction et exception, compose une racine infiniment expressive, dont l'objet est de peindre le besoin, la nécessité, la pauvreté et toutes les idées qui en découlent. L'ar . **دق** ou **دق** constitue une racine onomatopée et idiomatique qui exprime le bruit que l'on fait en frappant en cognant, en battant; et qui, par conséquent, développe toutes les idées qui s'attachent à l'action de *frapper*, comme celles de *meurtrir, briser, casser*; etc.. Dans un sens restreint **دق** signifie *pillar* ; **دق**, *bourrer un fusil* ; et **دق**, *pousser avec la main*.

**דך**. Tout ce qui est *nécessiteux, contrit, triste, pauvre, lésé, calamiteux, vexé*; etc..

**דךך**. L'action de *priver*, de *vexer* par la privation, d'*opprimer*, de *rouer de coups* ; etc..

**דל** . DL

Cette racine, conçue comme la réunion du signe de l'abondance naturelle ou de la divisibilité, à la R. **דל**, symbole de l'élévation, produit l'idée de toute extraction et de tout enlèvement; comme, par exemple, quand on tire l'eau d'un puits, quand on enlève l'esprit d'une plante; et de cette idée, découlent nécessairement les idées accessoires d'épuisement et d'affaiblissement.

L'ar. **دل** renferme le même sens en général; mais en particulier, cette racine s'attache plus exclusivement à l'idée de distinguer, désigner, conduire quelqu'un vers un objet distinct. Lorsqu'elle est affaiblie dans **دل**, elle n'exprime plus qu'une distinction de mépris, *un dédain, un avilissement*.

**דל**. Tout ce qui extrait; tire ou attire en haut; tout ce qui *enlève, épuise*; tout ce qui *atténue, consume, affaiblit* : toute espèce de

division, *de disjonction, de vide opéré, par une extraction, un enlèvement, quelconque*. Dans un sens très restreint, *un sceau, un vase à puiser de l'eau*.

דַּם .DM

Les racines qui, au moyen d'un signe quelconque, s'élèvent sur les racines אַבּ ou אַם, symboles des principes actif ou passif, sont toutes très difficiles à déterminer et à saisir, à cause de l'étendue du sens qu'elles présentent, et des idées opposées qu'elles produisent. Celle-ci surtout demande une attention particulière. C'est au premier coup d'œil, une sympathie universalisée; c'est-à-dire, une chose homogène, formée par affinité de parties similaires, et tenant à l'organisation universelle de l'être.

דַּם. Dans un sens étendu, c'est tout ce qui est *identique*; dans un sens plus restreint, c'est *le sang*, lien assimilatif entre l'âme et le corps, selon la pensée profonde de Moïse que je développerai dans mes notes. C'est tout ce qui s'assimile, tout ce qui vient *homogène*; tout ce qui se confond avec une autre chose : de là l'idée générale de ce qui n'est plus distinguable, de ce qui cesse d'être différent, de ce qui renonce à sa séité, *s'identifie* avec le tout, se *calme, s'apaise, se tait, dort*.

L'ar. دَم a développé dans le langage antique les mêmes idées générales; mais dans l'idiome moderne, cette racine a reçu des acceptions un peu différentes. دَم exprime en général un fluide glutineux et visqueux facile à se incorporer. C'est en particulier le *sang*, comme nom; et comme verbe, c'est l'action de *couvrir d'un enduit glutineux*. De ce dernier sens est sorti dans l'analogue دَم, celui de *contaminer, calomnier, couvrir de blâme*.

דָּוַם L'état d'être *universalisé*, c'est-à-dire, de n'avoir de vie que celle de l'univers, de *dormir, d'être silencieux, calme*, et par métaphore, *taciturne, mélancolique*. L'action d'*assimiler à soi*; c'est-à-dire, de penser, d'*imaginer, de concevoir*; etc.

דָּן .DN

Le signe de la divisibilité sympathique réuni à la R. אַן, symbole de l'activité circonscriptive de l'être, constitue une racine dont l'objet est de caractériser, dans un sens physique, toute espèce de *départ chimique* dans la nature élémentaire; et d'exprimer, dans un sens moral, tout jugement contradictoire, porté sur des choses litigieuses.

L'ar. دَن offre le même sens en général. En particulier دَن exprime une excrétion muqueuse, et le lieu de cette excrétion, *une cuve*. On entend par دَن l'action de *juger*.

דָּן. Toute idée de *dissension*; tant au propre qu'au figuré; toute idée de *débats, de départie, de jugement*.

דָּן. *Une cause, un juge, une sentence*.

דַּס .DS

Racine inusitée en hébreu.

L'ar. دَس désigne tout ce qui se cache, se dissimule, agit d'une manière cachée et clandestine.

דַּע .DWh

Toute chose qui cherche à s'exposer, à se montrer. Cette racine n'est usitée en hébreu qu'en composition. L'arabe دَع caractérise tout ce qui pousse, tout ce qui met en mouvement.

דע ou דעה . La perception des choses, et par suite, *la connaissance, la science*.

דעק . (R. comp.) La racine דע réunie par contraction à la R. אק symbole de la restriction exprime ce qui n'est plus sensible, ce qui est éteint, obscur, ignorant.

דף . DPh

Racine inusitée en hébreu. L'arabe دف ou دفا laisse entendre une sorte de frottement au moyen duquel on chasse le froid, on chauffe, on foment. دف est encore, en arabe, une racine onomatopée et idiomatique, formée par imitation du bruit que fait une peau tendue que l'on frôle, ou que l'on frappe. L'hébreu rend cette racine par l'analogue דף . Nous la représentons en français par les mots *tympan, tympanon, tympaniser*, etc.. Dans l'arabe moderne دف signifie *un tambour de basque*, et aussi *un gros tambour*.

Le chaldaïque signifie une chose lisse comme une planche « une table. On trouve en hébreu דמי pour scandale, opprobre.

דץ . DTz

Toute idée de joie et d'hilarité.

L'ar. دص caractérise l'action d'agiter le crible.

דיו . L'action de vivre dans l'abondance, d'être transporté de joie.

דק . DCQ

Toute idée de division par brisure, par fracture; tout ce qui est rendu petit, menu, tenu, par la division : l'extrême subtilité. Cette R. se confond souvent avec la R. דק , qu'on peut voir

L'ar. دق développe les mêmes idées.

דק . L'action de *rendre menu, subtil*; etc..

דר . DR

Cette racine, composée du signe de l'abondance née de la division, réuni à la R élémentaire אר , caractérise l'état temporel des choses, l'âge, le siècle, l'ordre, la génération, le temps où l'on vit. De là, דר , toute idée de cycle, de période, de vie, de mœurs, d'époque, de demeure.

דר . L'action d'*ordonner* une chose, de la *disposer* suivant un certain ordre; de *rester* dans une sphère quelconque ; de *demeurer* dans un lieu; de vivre dans un âge : tout ce qui circule, tout ce qui *existe* selon un mouvement et un ordre réglé. *Un orbe, un univers, un monde, un circuit, une ville*.

דר . (R. intens.) De l'idée étendue et généralisée de circuler sans obstacle, de suivre un mouvement naturel, naît l'idée de *liberté*, l'état à être *libre*, l'action d'*agir sans contrainte*.

L'ar. در a perdu presque toutes les acceptions générales et universelles de l'hébreu ; cette racine antique n'a conservé dans l'idiome moderne que l'idée d'une fluxion, d'une liquéfaction abondante, surtout dans l'action de traire le lait.

דַּר .DSh

דַּשׁ .DSH. Toute idée de germination , de végétation, de propagation élémentaire.

דַּשׁ . Dans un sens étendu, l'action de *donner de la semence* ; et dans un sens plus restreint, celle de *battre le grain, de triturer*.

L'ar. دَشَّ offre le même sens que l'hébreu דַּשׁ.

דַּת .DTh

Toute chose émise pour suffire, pour satisfaire, pour servir de raison suffisante.

דַּת . Une loi, un édit, une ordonnance.

Dans l'idiôme moderne l'ar. دَثَّ se borne à signifier *une petite pluie*, pour ainsi dire, une émission humide et abondante.